

ENSEIGNEMENT

Les directeurs refusent d'être facteurs

Les directeurs d'écoles ne veulent pas du projet de la ministre : chercher et distribuer les épreuves la veille de l'épreuve.

Les directeurs d'école primaires n'acceptent pas la façon dont la ministre de l'Éducation, Joëlle Milquet, veut les solliciter pour éviter des fuites d'épreuves certificatives, de tels incidents n'ayant jamais eu lieu à leur niveau.

Les épreuves du CEB (certificat d'études de base, en fin de 6^e primaire) existent depuis 10 ans et n'ont jamais été enta-

chées d'irrégularités ou de fuites dans les écoles primaires, affirment dans un communiqué l'ADEF (Association des directeurs de l'enseignement fondamental organisé par la Communauté française), l'AIDE (Association interréseaux des directions d'écoles) et le Collège des directeurs de l'enseignement fondamental catholique.

Le projet de la ministre prévoit que les épreuves seront distribuées le matin même aux chefs d'établissement à partir d'écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles proches. Il assigne «une nouvelle mission de facteur à chaque directeur», s'insurgent les directions.

Ces dernières demandent de mieux tenir compte de la vie privée des directeurs avant les

périodes scolaires, ainsi que des distances parfois importantes entre plusieurs implantations d'une même école.

Selon les directions, «il nous a été proposé de récupérer les épreuves chaque veille de la passation, vers 16 h, mais c'est encore imposer une tâche aux directeurs qui sort de leur mission, et c'est oublier la question de l'acheminement des épreuves dans les différentes implantations».

La réalisation d'une épreuve alternative qui ne serait utilisée qu'en cas de divulgation publique de l'épreuve de base ne recueille pas davantage leurs faveurs. «L'organisation imposerait la copie le matin même de l'épreuve à dispenser, par l'impression sur site de l'ensemble des livrets.» ■